

21 Avril

LONS-LE-SAUNIER. 77^e anniversaire de la mort des camps de la mort

Samedi 23 avril à 20 h 45, au monument départemental de la Déportation à Lons-le-Saunier, une cérémonie scénographiée sera organisée pour honorer les 1 231 déportés et toutes les victimes de la Déportation.

La Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes (FNDRIP) du Jura et l'Amicale Régionale de Neuen-gamme ont initié une cérémonie scénographique qui devait initialement avoir lieu en 2020. Elle a été reportée pour cause de pandémie et pourra finalement se dérouler samedi 23 avril à 20 h 45 au monument départemental de la Déportation à Lons-le-Saunier.

Dans cette période pleine d'incertitude, cet hommage prend tout son sens

Cette cérémonie a reçu le soutien de l'État, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Département du Jura, des Villes de Lons-le-Saunier, Dole, Saint-Claude, Poligny, Morez, Arbois, Champagnole, Conlaye, Montmorot, Salins-les-Bains et Pimorin, des associations nationales et départementales de la Déportation. Elle a fédéré nombre d'étudiants scolaires, autour de professeurs et élèves, engagés pour une mission d'intérêt historique, pédagogique.

« Cette cérémonie s'inscrit en lien avec l'histoire de la Déportation dans le Jura ; ses 1 231 déportés dont 671 ne sont pas rentrés. Elle porte sur la période 39/45 ; les élèves ont travaillé les périodes successives : la déclaration de guerre, l'armistice, le 18 juin 1940, les passeurs, la résistance, la répression nazie, les rafles, le départ pour les camps, la vie dans les camps, la libération, le retour des déportés, se reconstruire, se souvenir, prévenir. Dans cette



Pascal Hugonnet, fils de déporté, cheville ouvrière de cet hommage.

période pleine d'incertitude sur le plan mondial, face aux résurgences du racisme, de

77^e anniversaire de la libération des Camps de la mort

Cérémonie scénographiée

Le Jura honore ses 1231 déportés et toutes les victimes de la Déportation.

Samedi 23 avril 2022

Lons-le-Saunier 20h45

Monument Départemental de la Déportation

l'antisémitisme, du négationnisme, du rejet de l'autre, la répression prend tout son sens », explique Pascal Hugonnet, président de la FNDRIP du Jura, amicale régionale Neuen-gamme.

LONS-LE-SAUNIER

Ils se mobilisent au service de la mémoire de la déportation



Le président Pascal Hugonnet présente deux des poteaux en bois surmontés d'image de déportés fabriqués au collège de Moirans. Photo Progrès/Roger REY

La cérémonie organisée par la ENDIRP (Fédération nationale des déportés et internés résistants patriotes) du Jura et l'Amicale régionale de Neutengamme à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération des camps de la mort initialement prévue en 2020 avait dû être reportée pour cause de Covid-19. C'est donc le 77^e anniversaire qui sera célébré le samedi 23 avril en début de soirée, au monument départemental de la déportation, avenue Paul-Seguin à Lons.

Mettre en avant « l'univers concentrationnaire »

Le président Pascal Hugonnet la prépare activement avec le soutien de toute son équipe et de la communauté éducative : « L'idée motrice du projet a été de rendre un hommage à la hauteur de ce que nous devons à ces femmes et à ces hommes qui, au prix du sang ont lutté pour notre liberté. Nous avons souhaité une cérémonie qui mette en perspective l'univers concentrationnaire dans sa dimension particulière contextualisée à travers différentes scènes : la résistance, la répression nazie, les rafles, le départ pour les camps, la vie dans les camps, la libération des camps, le retour des déportés, le

souvenir, la reconstruction. Pour ces séances mémorielles, nous avons fait le choix de les faire porter par les élèves de collèges et de lycées qui pourront être nos futurs ambassadeurs de mémoire. »

La reproduction d'un wagon qui symbolise les convois conduisant les déportés

C'est ainsi que les chefs d'établissement et les professeurs de différents lycées du Jura se sont mobilisés : les collèges Mont-Roland, Claude Nicolas Ledoux à Dole et Pré Saint-Sauveur et Saint Oyend à Saint-Claude, les lycées Jean-Michel, Sainte-Marie à Lons et Priant à Poligny ainsi que les lycées professionnels Le Corbusier à Lons et des Arts et du Bois de Moirans. Dans ces deux derniers établissements, une production très forte a été réalisée.

À Moirans, ce sont 12 poteaux en bois surmontés d'image de déportés qui ont été réalisés. Au lycée le Corbusier, c'est la reproduction d'un wagon qui symbolise les convois conduisant les déportés dans les camps de concentration qui a été réalisé par les élèves de CAP menuiseries sous la direction de Dorothee Saussard-Colard, professeur

de lettres et d'histoire qui en a profité pour revoir avec ses élèves l'aspect mémorial de ces trains de la mort. Ce wagon qui sera installé pour la cérémonie a ensuite été réalisé par les élèves sous la direction de David Janny et Sébastien Ruet respectivement professeurs de menuiserie et de peinture. Pour les élèves, ce travail s'est révélé être un excellent devoir de mémoire.

De notre correspondant, Roger REY



Les élèves de CAP du lycée le Corbusier en train de monter le wagon de déportés.

Photo Progrès/Roger REY

LONS-LE-SAUNIER

Hommage aux déportés : « Oublier le passé, c'est se condamner à le revivre »

Ce samedi 23 avril à 20 h 45 au monument départemental de la déportation, une cérémonie scénographiée rendra hommage aux 1 231 déportés jurassiens. Elle aura lieu dans un contexte où la guerre en Ukraine rappelle ces événements dramatiques.

Le 75^e anniversaire de la libération des camps de la mort, initialement prévu en 2020, a dû être reporté pour cause de pandémie. La cérémonie organisée par la Fédération nationale des déportés et internés résistants patriotes du Jura (FNDRP) et l'Amicale régionale de Neuchâtel sera enfin célébrée ce samedi 23 avril en début de soirée. Des répétitions auront lieu vendredi 22 avril, au soir. Ces dernières pourront engendrer des ralentissements, au carrefour de la rue Paul-Seguin et Pierre-Mendès-France, où la cérémonie aura lieu.

La cérémonie se déroulera dans une scénographie particulière, que Pascal Hugonnet, le président de ces deux associations, présente.

« L'aveuglement d'un peuple pour un leader fasciste »

« Au-delà de l'hommage rendu aux 1 231 déportés jurassiens, dont 671 ne sont pas rentrés des camps, nous tenons à rappeler que c'est l'aveuglement d'un peuple pour un leader fasciste qui a causé cette situation dramatique. Malheureuse-

ment, lorsque l'on voit la situation en Ukraine, cette fascination existe toujours avec les mêmes exactions commises. Il est donc de notre devoir moral de rester vigilant et de combattre toutes les formes d'exclusion et d'extrémisme. Comme écrivait Primo Levi : " Oublier le passé, c'est se condamner à le revivre " ».

« Plus jamais ça »

Avec le soutien de l'État et de toutes les collectivités territoriales et associations, une scénographie de nuit a été imaginée.

« Nous avons contextualisé cette époque, dans des décors rappelant cette période terrible. Des figurants, des projections sur grand écran et des jeux de lumière retraceront la douloureuse histoire de la Déportation. Il ne s'agit pas d'un spectacle son et lumière, mais nous avons tenu à mettre en perspective l'univers concentrationnaire dans sa dimension particulière, avec des séquences mémorielles portées par des élèves de collèges et de lycées qui seront nos futurs ambassadeurs de la mémoire. Cette cérémonie ouverte à tous est en quelque sorte le prolongement du message porté par les déportés après la guerre :

« Plus jamais ça ». Malheureusement, force est de constater que dans cette période pleine d'incertitude au niveau mondial, face aux résurgences du racisme, de l'antisémitisme, du négationnisme, du rejet de l'autre, l'hommage aux déportés et aux victimes des génocides ou de la répression prend encore tout son sens ».

De notre correspondant Roger REY



Pascal Hugonnet, président de la FNDRP et de l'Amicale de Neuchâtel, devant un panneau réalisé par le lycée des arts du bois de Moirans. « Dans cette période pleine d'incertitude au niveau mondial, face aux résurgences du racisme, de l'antisémitisme, du négationnisme et du rejet de l'autre, l'hommage aux déportés et aux victimes de génocides ou de la répression prend encore tout son sens. Photo Progrès/Roger REY »